

BARTIMÉE

Une ré-écriture faite à l'occasion d'un cours de religion avec des élèves de 4^e secondaire.

Bernard Peeters sj

Cela se passe aux portes de Jéricho, ville frontière

càd à la sortie du désert

à l'entrée de la Terre Promise, terre de liberté où coule le lait et le miel

à l'entrée de la vie sociale et culturelle

Une femme, un homme, un jeune, un Bartimée, raconte :

« C'était un moment de ma vie où je ne voyais pas clair. Je ne savais où aller et d'ailleurs je n'avais aucune énergie pour me lever, pour marcher. A quoi bon Je survivais avec le peu qu'on me donnait. Tout était noir autour de moi, en moi : no future.

Pourtant j'entendais dire : « Comment est-ce possible ?

Il a tout pour réussir ! Quel fainéant ! Il n'a qu'à...! » Mais où trouver l'énergie ? Où trouver le sens ? A qui se fier quand on a cru s'en sortir, qu'on a cru au grand amour et que tout s'est écroulé ?

Ce matin, j'entends une foule. Est-ce en moi ou hors de moi ? Suis-je endormi ou éveillé ? Je ne sais ! Mon cœur se soulève. Quelqu'un approche ! Jésus de Nazareth !

On m'a dit qu'il mettait les gens debout avec une délicatesse extraordinaire !

Un cri monte en moi, malgré moi : « Viens à mon aide ! ».

« Mais non ! Tais-toi ! C'est ridicule ! Ne te fais pas d'illusions ! »

Pourtant ce cri monte, irrépressible, de plus en plus fort : « Jésus, aie pitié ! Ne m'abandonne pas dans ma nuit ! » Des larmes coulent, d'espoir et de désespoir. « Aie pitié de moi ! » Vais-je enfin sortir de cette nuit et voir le soleil ?

Aimer, être aimé ? Vivre !

« Confiance, lève-toi, Il t'appelle ! »

Quoi ? Quelqu'un m'a entendu ? Quelqu'un n'a pas balancé des « il n'y a qu'à.. » !

Je me lève, je vacille un peu, je m'élanche le cœur gonflé à bloc...

et pourtant encore un peu hésitant!

« Que veux-tu ? »

« Comment que veux-tu ? ... n'est-ce pas clair ? » Voilà que je doute de lui... vais-je renoncer ? fuir ? Mais lui m'interpelle à nouveau :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » « C'est clair, non ? Que je voie ! Que je voie ! »

« Va, ta foi, ta confiance, même tremblante, craintive d'être encore déçu, ta foi t'a sauvé ! »

Cet espoir fou qui m'a fait crier, qui m'a dit d'y croire, de croire en Lui, voilà ce qui me sauve, me fait sortir de la nuit, m'ouvre sur un sens à construire. Aucune magie là-dedans !

Croire en Jésus ? Naïveté ? Peut-être !!! Mais je sais que son écoute m'a relevé

et que jamais il n'a trompé les siens, il a été jusqu'au bout. »

Voir, mais aussi entendre, avec précision, avec empathie :

voir le beau mais aussi le laid, le juste et l'injuste, s'émerveiller...